AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemRichmond, Samedi 1er septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Richmond, Samedi 1er septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Politique (Internationale), Réseau social et politique, VIe quotidienne (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-09-01 GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond, samedi 1er septembre 1849

Un nouveau mois qui commence, nous sera-t-il bon?

J'ai fait mon luncheon hier chez la duchesse de Gloucester. Je n'en ai pas rapporté

des lumières. J'ai dîné chez les Delmas, avec la Colonie. Vieille princesse, & précieuse marquise.

J'ai vu avant-hier Lady John et son frère. Pour la première fois j'ai assez causé avec lui, ou plutôt je l'ai écouté. Il a l'air d'un honnête homme, mais sans esprit, il m'a dit des bêtises sur tout ce qu'il faut faire de libéral. Il n'attache de valeur aux victoires que s'il en ressort partout des constitutions. Au bout de tout cela il perçait cependant de grandes inquiétudes pour l'Angleterre elle-même. Je trouve que ce sentiment gagne.

Le Juius a une tirade aujourd'hui à propos de l'interférence de F.O. dans les affaires de la Hongrie. Cela commence à être su et cru. Assurément cette maladresse couronne toutes les autres.

Le bruit se répand que le G.D. Michel se meurt d'apoplexie. Je le regretterais comme un excellent homme, et qui m'a toujours montré de l'amitié. Cela fera une vraie peine à l'Empereur.

Voici votre lettre, & voici une longue lettre de Montebello, curieuse, animée, voulant absolument qu'on ait du courage dans la timidité même, L. N. promettant qu'on aura cela en se retrouvant à l'assemblée en octobre. Il dit à Lafui [?] dans sa lettre : « Je suis décidé à ne jamais en vouloir à M. Guizot, sans cela je lui en voudrais un peu d'avoir laissé trois & une lettres sans réponse. » Il ne vient par ici, il pense toujours à une course au Val Richer, malgré vos riqueurs.

Adieu, adieu. Et vite puisque l'heure est la bonne heure.

Auteur(s) de l'analyseAnne Bugner (ENS Ulm) : transcription & éditorialisation

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Samedi 1er septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-09-01.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2280

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France, Normandie)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Références

Personnes citées

- Hanovre, duchesse de Gloucester , Marie de (1776-1857)
- Lamb, Frederick, vicomte de Melbourne, baron Beauvale (1782-1883)
- Nicolas Ier, Empereur de Russie
- Palmerston, lady
- Pavlovitch de Russie, Michel

États cités

- Angleterre
- Europe
- Russie

Notice créée par <u>Anne Bugner</u> Notice créée le 13/05/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Tich word Samedi 1" September 1829 ши ипишам шегой ри unen Dena 1. il bon ? j'ai fait worlandon her duy la ducliesse de placestes in u ai par rapporte de becuires , j'ai die de In Delice, accel ofolorie viville priminte, a grecien marquis. j'ai vi anaut drice lad john desondere. pinela precien for j'ai asse course auce tui, on jites ji l'ai monti il alaide bount housew, mais saurespert, it wast In littien rues tout ways if fact fair Deliberal if u'attache de values amp victoire ques il curekent partout its institution, autout & tout who is percent upundant de grander enquestades por l'aughtern Me uin. 1 trouve que sutina le Tuice a une trade as : jourdhey a peropos de 1 witerfesten de f. o. dan lu affair dela Hoynie. ula concumer à et 24' cT we. assurement with meladulle concount tous lu auter.

a breut a repent quele 9. D. miles whent d'apopluju. ji le rigne · rais concere energedles it qui en a longour ecent, Il acceitie. ula fera une vine peris à l'Eugene Vois voto letto, 2 voice undoryw letter & nentitue curium, accine, voilent abolewent pri or aci de courses & laterwith win L'h promettant qu'on aura cela cure retorique à l'assemble a octobe. il dit à la fin de la lette " ji mui dende à an james, in voulois à M. gente

Jam what he was reported.

8. was letter some reported.

if we vint you in, I par
toryour a wear course as that
yither, wealfur on rights
adrie, adries when here they

STATE OF THE STATE OF

The real first wanter

West Richer - Simmode Edope 1889

I'm come appris him days moth the ma committed per the tout the surp personne que vous ne committed per the tout mais de la close viche. On lit en men tous que cala mit per grave a the va dija. In fort bon medecin, dons le non je crow, ne vous en partirement ele ces avi le la lais pur to the Chaband lous il a course la cousine. I vous tourrai tous le acpousi la cousine. I vous tourrai tous le acpousi la cousine. I vous tourrai tous le acpousi la cousine. I vous tourrai tous le actenderceme a été plus forte on ville que lans le hipitany. Ici, ban le pays ravicoment, il ony on a aucum trace.

I'm ste duopour him, à la promunale par un rislant valuet de promunale par un rislant vage que ruin declant alavoit amende. It forest des blanches depouis dans jouts. It des arrive chez mei Manufré, malgré les Jons, de Suillanne qui revoit course une adevotes un parapluis donn une farme. I'n; changé de tont, sous le fen d'un bon faget; j'ai bien lime, tre, bein larmi, et je ne men resseur par le mons les monstes. Le volié beille ce matin.